1

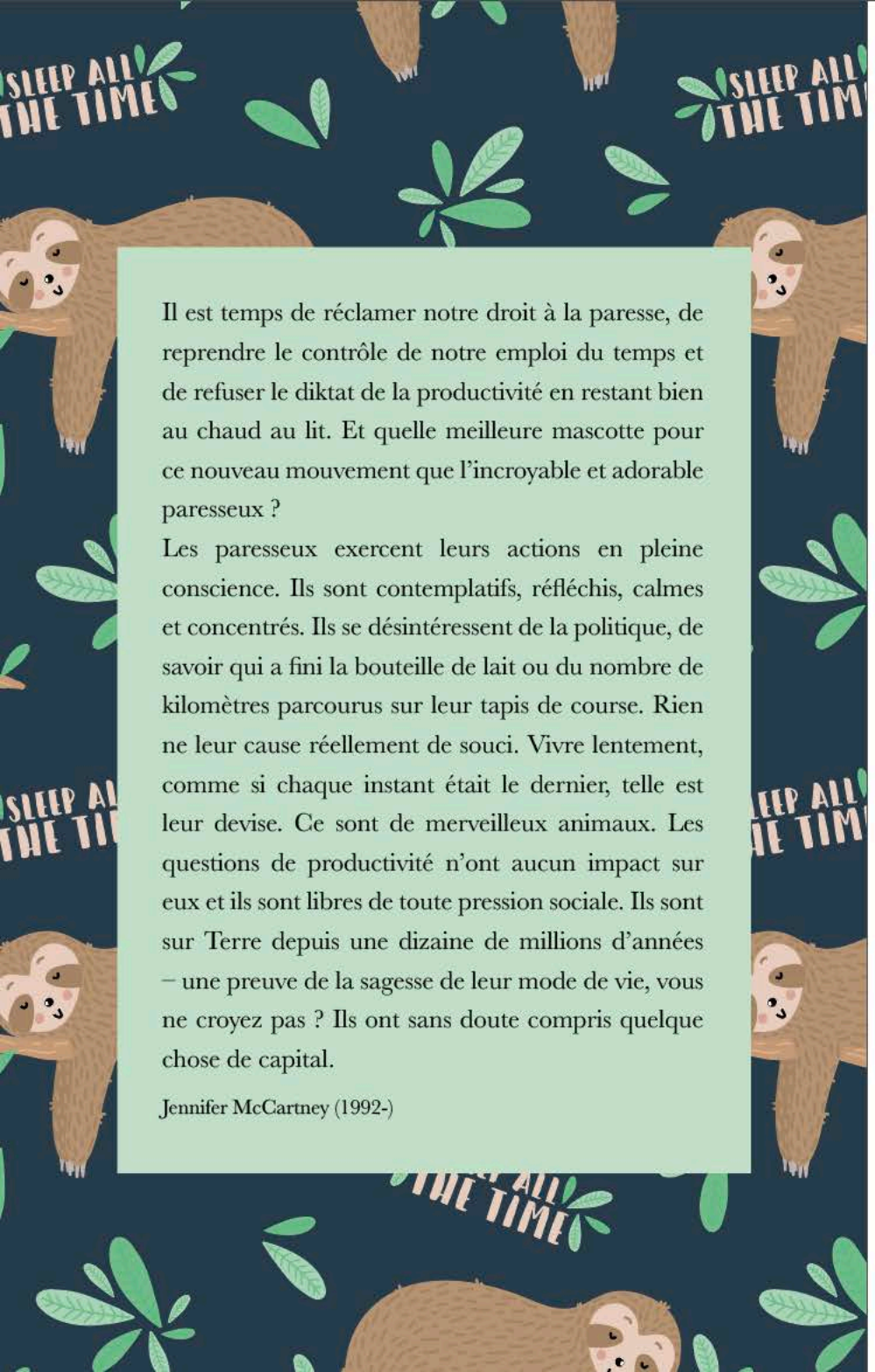
LA NATURE SACRÉE
des arbres

Chaque année, ses arbres fleurissaient de magnifique façon et il disait, content de lui : « Je n'ai jamais vu ça ! » Chaque année, à l'époque des saints de glace, vers le 12 mai, la gelée emportait les fleurs et il grommelait : « Je n'ai jamais vu ça ! » Il le voyait chaque année, mais ne pas en convenir restituait aux dieux la gloire – et le mystère – qui entoure leurs gestes ; sans compter que succomber sous des coups exceptionnels n'était déjà presque pas succomber. Un malheur qui n'est pas ordinaire flatte.

Jean Giono (1895-1970)

Il n'y a ni petits faits dans l'humanité, ni petites feuilles dans les arbres.

Victor Hugo (1802-1885)



Il est temps de réclamer notre droit à la paresse, de reprendre le contrôle de notre emploi du temps et de refuser le diktat de la productivité en restant bien au chaud au lit. Et quelle meilleure mascotte pour ce nouveau mouvement que l'incroyable et adorable paresseux ?

Les paresseux exercent leurs actions en pleine conscience. Ils sont contemplatifs, réfléchis, calmes et concentrés. Ils se désintéressent de la politique, de savoir qui a fini la bouteille de lait ou du nombre de kilomètres parcourus sur leur tapis de course. Rien ne leur cause réellement de souci. Vivre lentement, comme si chaque instant était le dernier, telle est leur devise. Ce sont de merveilleux animaux. Les questions de productivité n'ont aucun impact sur eux et ils sont libres de toute pression sociale. Ils sont sur Terre depuis une dizaine de millions d'années – une preuve de la sagesse de leur mode de vie, vous ne croyez pas ? Ils ont sans doute compris quelque chose de capital.

Jennifer McCartney (1992-)

Le chat se contente d'être, c'est le verbe qui lui va le mieux.

Louis Nucéra (1928-2000)

Au plus profond de nous, nous sommes tous motivňs par les mĸmes urgences. Les chats ont le courage de vivre sans s'en prňoccuper.

Jim Davis (1945-)

Chaque morceau de bois de votre maison – des appuis de fenêtres aux meubles en passant par les poutres de votre plafond – faisait autrefois partie d'un être vivant, prospérant à l'air libre et palpitant de sève. En observant ces objets en bois de plus près, vous distinguerez peut-être les contours d'un ou deux cernes. La forme délicate de ces veinures témoigne de l'histoire de l'arbre. Pour peu qu'on sache l'écouter, chaque anneau raconte la pluie, le vent et l'aube se levant chaque matin.

Hope Jehren (1969-)

Les forêts ne sont pas les seules à craindre les tornades. On peut se retrouver couché par ses propres tempêtes, par les neiges de silence, par le travail des mots qu'on n'entend plus, mais qui, profond sous l'écorce, forent jusqu'au cœur. Et quand, un calme revenu, on se redresse, ce doit être avec prudence et modestie. La cime détruite, tentons alors de repartir de souche avec le bouleau frère des fées, l'aulne qui veille aux gués de la peur, le frêne bienveillant aux amours incertaines, le chêne blanc surtout, foule d'amis malingres et tenaces des collines d'ici, qui donnent leur espérance à ces terres plus généreuses de cailloux que de blé, et punies d'abandon – capables de forêts, pourtant, comme nous autres de pardon.

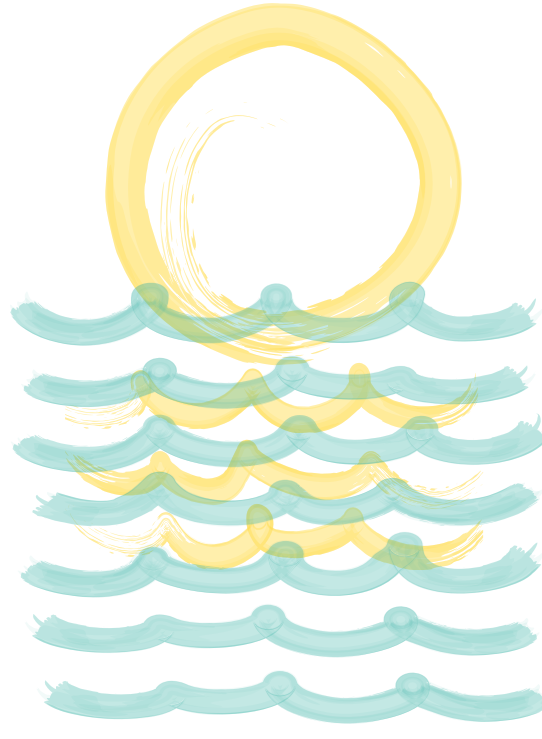
Pierre Lieutaghi (1939-)

4

HUMILITÉ
simplicité

Sur l'île, je me trouve peut-être devant cette chose qu'on cherche à tout prix à nous cacher et qui pourrait nous sauver du naufrage : le sens de la limite. Que cela nous ferait donc du bien, un peu de crainte saine et superstitieuse du courroux de Dieu – ou des dieux – afin de nous guérir de cette morgue obscène qu'engendre notre conviction d'être sûrs de nous et rassasiés, dans un monde empli de vacarme et de démence.

Paolo Rumiz (1947-)



Le monde aurait pu être plus simple comme le ciel et la mer.

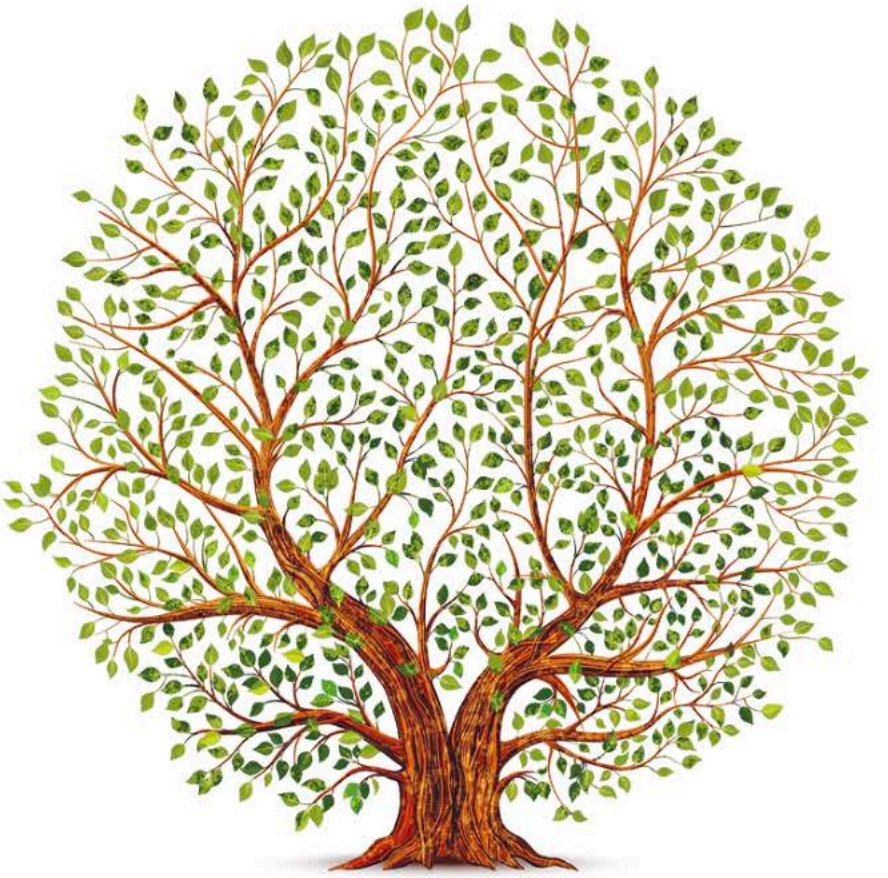
André Malraux (1901-1976)

6

MILLE ET UN bienfaits

Les arbres sont conscients de notre présence. La chimie de leurs racines et des parfums que dégagent leurs feuilles change à notre approche… Quand on se sent bien après une promenade en forêt, c'est peut-être que certaines espèces essaient de nous draguer, ou de nous soudoyer. Tant de remèdes miracles proviennent des arbres, et nous avons à peine gratté la surface de ce qu'ils ont à offrir. Les arbres essaient depuis longtemps d'entrer en contact avec nous. Mais ils parlent à des fréquences trop basses pour que les humains les entendent.

Richard Powers (1957-)



LIRE UN LIVRE SOUS UN ARBRE EN DOUBLE LE PLAISIR. ON NE SAIT PLUS SI ON TOURNE LES PAGES OU SI ON FEUILLETTE L'ARBRE.

Jean Chalon (1935-)

Expressions de sagesse

Il ne faut pas acheter la corde avant le veau
On n'apprend pas aux vieux singes à faire des grimaces.
Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.
Jamais renard fainéant n'eut la gueule pleine de plumes.
Ce n'est pas en battant ton âne que tu en feras un cheval.
Folle est la brebis qui au loup se confesse.
Le serpent change de peau, mais garde sa nature.
Un bon renard ne mange jamais les poules de son voisin.
Cinquante brebis sans un berger ne font pas un troupeau.
Si les chats gardent les chèvres, qui attrapera les souris ?
Le chien a beau avoir quatre pattes, il ne peut emprunter deux chemins à la fois.
Les corbeaux entre eux ne se crèvent pas les yeux.
À cheval donné on ne regarde pas les dents.
Qui est âne et veut être cerf se connaît au saut du fossé.
J'aime mieux un âne qui me porte qu'un cheval qui me désarçonne.
Caresses de chat donnent des puces.
La vache la première au pré, lèche toute la rosée.
Il n'y a pas de poisson sans arête.
Mors doré ne rend pas le cheval meilleur.
Chacun son métier et les vaches seront bien gardées.

Le chat, par son attitude attentive, à l'écoute, comme un psychologue silencieux, ressemble à un bonze, à un vieux sage. Ce n'est peut-être pas qu'une impression, à tel point sa manière de vivre, de ne pas se dépenser inutilement, de contempler le monde sans lassitude nous laisse interrogatif.

Stéphane Garnier (1974-)

Même pour le simple envol d'un papillon, tout le ciel est nécessaire.

Paul Claudel (1868-1955)

13

VERS UNE SOBRIÉTÉ heureuse

L'animal, lui, n'outrepasse jamais son rang ; il a mûri au fil du temps, s'est adapté juste comme il faut pour vivre honnêtement son histoire de bête, de façon pérenne, sans ambitions démesurées ni outils extravagants. L'animal, décrié, méprisé, n'est-il pas rassurant, en quelques points un modèle à suivre ?

Philippe Dauty (XXIe s.)

Dire que du ouistiti au macaque, en passant par le chimpanzé, l'orang-outan et le gorille, la plupart des singes sont herbivores et se contentent de noix, graines, fruits…

Il est urgent pour nous, humains, jeunes et adultes, de manger moins de viande et de sucreries chaque semaine afin de pouvoir marcher plus, et passer moins de temps au cours de notre existence chez tous ces docteurs du tube digestif (dentiste, oto-rhino-laryngologue, gastro-entérologue). Histoire de garder enfin nos dents jusqu'à notre mort, comme les éléphants ?

Caroline Lepage (1977-)